



Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Rédigé par **Julia Handle**
et **Sophie Scheuble**, membres de l'équipe du RAN

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners

Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse
https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

AVIS JURIDIQUE

Bien que le présent document a été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© European Union, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

Nous savons tous que le sport a le pouvoir d'influencer positivement notre santé physique et mentale. Le sport peut également favoriser une prise de conscience et nourrir l'esprit d'équipe, servir d'outil pour gérer ses émotions et ses expériences, et jouer un rôle dans la formation de l'identité. Spécialement pendant l'enfance et la puberté, le sport peut jouer un rôle important dans le développement de la personnalité et des compétences. Qu'il s'agisse de sports de ballon, d'athlétisme, d'arts martiaux ou d'équitation, le sport peut améliorer les compétences sociales et cognitives. Faire partie d'une équipe mais aussi soutenir une équipe dans le cadre d'un club de supporters peut générer un fort sentiment d'unité, de soutien et d'appartenance. Pour de nombreux sportifs, les membres de l'équipe sont des amis proches qui offrent un environnement sûr en dehors de leur propre famille et avec lesquels ils peuvent partager leurs émotions et leurs expériences. Le sport peut également améliorer des compétences telles que la discipline, le contrôle émotionnel, la confiance en soi et le leadership, l'esprit d'équipe et la capacité de travailler et d'évoluer de manière positive dans des environnements hétérogènes ⁽¹⁾. Les clubs et installations sportifs (ainsi que les entraîneurs et les instructeurs) bénéficient généralement d'une bonne image dans la société, en tant que contextes positifs et lieux de rencontre pour les jeunes.

Cependant, une vérité gênante concernant tous ces facteurs positifs est que, comme cela est souvent le cas avec de nombreux facteurs supposés de protection ou de «résilience», ils peuvent également se révéler négatifs, en fonction du contexte social et des besoins individuels, ainsi que des facteurs influents. Par conséquent, le sport (de compétition) peut également être considéré de manière plus critique, mettant en valeur les implications des discours socioculturels. Premièrement, la «performance» en tant que catégorie de réussite dans le sport peut aboutir à un «culte du corps» dont le seul objectif est l'amélioration des performances. Cela peut augmenter le risque d'habitudes malsaines telles que la prise de substances améliorant la performance. Deuxièmement, la dynamique de la compétition sportive peut créer un «culte de la victoire», dans lequel gagner et vaincre ses adversaires est la principale considération. Les conséquences en sont généralement une ambition excessive, une surestimation et une attitude hostile envers les adversaires. Et troisièmement, le «culte de la violence», lorsque la dynamique des sports de compétition conduit à la violence verbale et physique, à la fois entre compétiteurs et dans le contexte social du match ⁽²⁾. Ces aspects négatifs dans le sport offrent des points d'entrée potentiels pour les stratégies de recrutement d'acteurs extrémistes.

Cela est devenu évident, par exemple, dans le développement et la formation de groupes violents de hooligans impliqués dans des actions violentes et des émeutes pendant de nombreuses décennies dans toute l'Union européenne (UE). Ici, «l'appartenance» est souvent définie par une dynamique typique endogroupe/exogroupe et est renforcée par des actes de violence pour ainsi dire ritualisés contre des groupes «ennemis» et d'autres groupes perçus comme différents. Cependant, les groupes de hooligans ne sont pas les seuls à exploiter cette dimension de construction identitaire du sport: les extrémistes le font également en utilisant le sport comme outil de recrutement pour les futurs membres et pour promouvoir leurs propres objectifs. Les arts martiaux tels que la boxe et les arts martiaux mixtes (MMA) en particulier ont acquis une certaine notoriété en tant que terrain de recrutement et de radicalisation pour les organisations extrémistes. On s'attend souvent à ce que les jeunes hommes en difficulté bénéficient de la structure et de la discipline auxquelles ils sont censés être soumis dans les clubs d'arts martiaux. Si les jeunes femmes peuvent également avoir des comportements préoccupants, elles ne constituent pas le principal groupe cible des MMA. Certes, un certain nombre de femmes s'entraînent dans des clubs d'arts martiaux et des tournois féminins sont organisés, mais cela reste un sport à prédominance masculine. Les femmes sont cependant présentes dans le public des grands tournois d'arts martiaux. Dans ce contexte, les jeunes hommes et femmes peuvent être exposés à des acteurs extrémistes qui profiteront de leur situation, tout en semblant agir dans leur meilleur intérêt.

Cette dynamique est certainement réelle pour l'extrémisme violent d'extrême droite. Au niveau international, certains clubs de MMA ont même commencé à faire de la publicité en promouvant des attitudes ouvertement d'extrême droite ⁽³⁾. Au lieu de tenter secrètement d'influencer leurs membres les plus vulnérables, certains

⁽¹⁾ Keyßner, *Bewegung als Medium der Identitätsbildung*, p. 533-547ff.

⁽²⁾ Pilz, *Sport und Prävention – Wie viel Soziale Arbeit, Prävention kann der organisierte Sport leisten?*, p. 4.

⁽³⁾ Zidan, *Fascist fight clubs: How white nationalists use MMA as a recruiting tool*

individus ont recours à un recrutement ouvert, ce qui montre à quel point ils ne se sentent nullement inquiétés d'agir en faveur de l'extrême droite à la vue de tous, à l'échelle internationale. Il est important de noter, cependant, que si cet article se concentre sur l'extrémisme de droite violent, les sports et en particulier les arts martiaux et les communautés environnantes ont également été utilisés par d'autres types d'extrémistes, en particulier les extrémistes islamistes violents, d'une manière et à des fins similaires. C'est pourquoi, afin de tirer des enseignements de ces expériences, quelques exemples d'extrémisme islamiste violent seront également mentionnés, notamment en relation avec les mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans ce domaine.

Cependant, cet article se propose non seulement de discuter du rôle du sport dans les processus de radicalisation et de recrutement de l'extrémisme violent d'extrême droite, mais aussi de mettre en évidence les avantages du sport pour prévenir et contrer l'extrémisme violent. En raison de ses potentiels positifs reconnus, le sport est utilisé dans la réduction de la criminalité depuis des années et est également de plus en plus reconnu dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Dans l'ensemble, on peut identifier trois tendances générales connexes:

- 1. les interventions uniquement axées sur le sport;**
- 2. la création de partenariats avec des clubs sportifs pour travailler sur la résilience des jeunes;**
- 3. l'incorporation d'éléments sportifs dans des programmes plus vastes.**

Enfin, sur la base d'exemples pratiques d'expériences antérieures et actuelles, ce document présentera les défis ainsi que les enseignements tirés et les recommandations pour le développement ultérieur de mesures liées au sport dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

1ère partie : L'utilisation préjudiciable du sport dans la radicalisation

Une perspective historique

Historiquement, les sports de compétition et l'activité sportive en général ont souvent été considérés comme une répétition ou un entraînement à l'action militaire. Dans l'antiquité grecque et romaine, les tournois sportifs étaient un dérivatif aux conflits militaires. Mais l'appropriation idéologique du sport atteint de nouveaux sommets dans l'Allemagne nazie, où l'exercice physique est dissocié de la notion de fin en soi, et est soumis au totalitarisme du régime militaire ⁽⁴⁾. Après la Seconde Guerre mondiale, le sport et l'idéologie d'extrême droite sont restés liés dans certains domaines, bien que de manière beaucoup moins institutionnalisée. Cependant, dans les années 70 et 80, l'utilisation intensive du sport a gagné en popularité au sein de l'extrême droite et des organisations et groupes terroristes dans toute l'UE ⁽⁵⁾. Un exemple bien connu de ce phénomène est le Wehrsportgruppe Hoffmann (que l'on peut littéralement traduire par le groupe de sports de défense Hoffmann), une organisation paramilitaire dont le but était de rétablir une dictature nazie. Les membres de l'organisation pratiquaient le tir et les sports de combat, ainsi que la musculation. Certains membres se rendaient dans des camps paramilitaires au Liban pour y bénéficier d'une formation spécialisée, recevant une instruction au combat de la part de combattants terroristes libanais et palestiniens ⁽⁶⁾. L'utilisation du sport dans le contexte de la violence politique, de l'extrémisme et du terrorisme n'est donc pas nouvelle en soi. Aujourd'hui, les groupes extrémistes violents de droite utilisent encore le sport comme moyen d'atteindre leurs objectifs politiques et de recruter de nouveaux membres - cette pratique est non seulement répandue, mais ne fait qu'augmenter ces dernières années.

⁽⁴⁾ Bernett, *Der Weg des Sports in die nationalsozialistische Diktatur. Die Entstehung des Deutschen (Nationalsozialistischen) Reichsbund für Leibesübungen*, p. 93.

⁽⁵⁾ Riordan, *The International Politics of Sport in the Twentieth Century*, p. 219.

⁽⁶⁾ Ibid.

L'appel de l'extrémisme, favorisé par le sport

«Le mouvement nationaliste ne s'est jamais construit sur des propos en l'air, mais sur des individus dotés d'une volonté de fer et qui n'ont pas reculé. À une époque où les hommes sont faibles, il suffit de quelques efforts pour s'élever au-dessus de la masse. Les sports de combat sont un moyen d'y parvenir. »

Robert Rundo, co-fondateur du mouvement suprémaciste blanc américain «Rise Above Movement»

Alors que les processus de radicalisation sont singuliers et spécifiques, caractérisés par une variété de facteurs d'attraction et de répulsion, jouant de manière différente pour chaque individu, certains facteurs sont connus pour augmenter potentiellement la vulnérabilité vis-à-vis des groupes extrémistes en relation avec le sport.

Les facteurs suivants sont susceptibles d'être exploités par des groupes extrémistes.

- **Fournir un espace de reconnaissance.** Les clubs sportifs peuvent offrir aux jeunes issus de milieux instables ou aux adolescents luttant avec un manque de confiance en soi un espace leur permettant de faire leurs preuves et d'assumer des objectifs, des intérêts et des valeurs partagés. Grâce aux activités sportives, ils sont souvent capables de satisfaire et même de dépasser leurs attentes, même lorsqu'ils se sentent oubliés dans d'autres domaines de la vie quotidienne (par exemple, à l'école, sur leur lieu de travail, avec leur famille et leurs amis).

Cependant, la recherche de validation au sein de groupes sportifs et l'aspect de l'autonomisation mutuelle à travers des objectifs et des activités unificateurs peuvent créer un espace propice à l'exploitation, à la coercition et à l'abus de pouvoir de la part d'entraîneurs et/ou de membres de l'équipe⁽⁷⁾. En particulier, les jeunes hommes dont la vie manque de structure et de modèles de rôle positifs constituent un groupe cible vulnérable pour les recruteurs extrémistes, qui leur offrent à dessein approbation, solutions simples, satisfaction directe de leurs besoins et, potentiellement, des perspectives d'avenir.

- **Offrir la fraternité et la sororité.** Comme de nombreux sports sont des activités de groupe ou d'équipe, les jeunes à la recherche d'un groupe social auquel s'identifier acquièrent un sentiment d'appartenance au sein de leurs clubs ou équipes sportifs. Il est largement reconnu que les notions de fraternité ou de sororité constituent un puissant facteur d'attraction pour les personnes à la recherche d'un sentiment d'appartenance: cela augmente l'attrait des groupes extrémistes qui savent comment exploiter ces besoins essentiels chez les jeunes vulnérables. Les groupes extrémistes offrent en apparence un soutien inconditionnel et une appartenance à des jeunes vulnérables, encore à la recherche de leur place au sein de la société. Ils fournissent des conseils et des réponses, ainsi qu'un exutoire pour les problèmes individuels, les frustrations et les injustices perçues; dans certains cas, ils remplacent la structure familiale (au sens positif du terme)⁽⁸⁾.

Les clubs sportifs peuvent créer un sentiment d'appartenance à la communauté, mais peuvent également avoir un impact négatif: l'isolement et les sentiments homogènes d'exclusivité ou de sur-identification au groupe peuvent exacerber des attitudes problématiques envers les exogroupes⁽⁹⁾. Dans le contexte des clubs sportifs influencés par l'extrémisme, ces sentiments peuvent être encouragés et manipulés pour servir des idéologies extrémistes; ils contribuent ainsi à créer des délimitations claires entre amis et ennemis, ou des sentiments de supériorité, entre autres. Il est souvent extrêmement difficile de faire la différence entre le véritable esprit d'équipe que peuvent offrir les équipes sportives et le soutien instrumentalisé que fournissent les groupes extrémistes. En ce sens, les clubs d'arts martiaux ne sont

⁽⁷⁾ Reipp, *Demokratieförderung im Sport*, p. 4.

⁽⁸⁾ Radicalisation Awareness Network, *The Root Causes of Violent Extremism*, p.3f.

⁽⁹⁾ Reipp, *Demokratieförderung im Sport*, p.4.

pas les seules cibles du recrutement - tous les clubs sportifs où les pairs interagissent, loin des écoles, des parents et d'autres structures de surveillance, sont visés.

- **Des notions de la masculinité destructives.** Pour beaucoup, participer à un sport est aussi l'occasion d'échapper à la pression et au stress à la maison, à l'école ou ailleurs - et de prendre de la distance avec leurs problèmes. De même, à la puberté et à l'adolescence, le sport peut offrir aux jeunes un débouché pour investir et mettre en valeur leur corps, en particulier pour les adolescents de sexe masculin. Un physique musclé pourrait aider un jeune à se faire reconnaître parmi ses pairs comme un «vrai homme». ⁽¹⁰⁾ Dans des contextes sociétaux dans lesquels les rôles traditionnels attribués à chacun des deux sexes sont de plus en plus remis en question et contestés, certains hommes semblent aux prises avec une notion plus complexe de ce que signifie être un homme - au-delà du stéréotype du pourvoyeur fort et courageux. Les arts martiaux, l'haltérophilie et d'autres sports souvent perçus comme «typiquement masculins» et associés à la force et à la compétition peuvent fournir un espace de projection de la masculinité aptes à rassurer les jeunes hommes dans leur processus de construction identitaire. Le retour idéalisé aux rôles «traditionnels», voire «naturels» attribués selon le genre, allié à l'antiféminisme, est également un élément central de nombreuses idéologies extrémistes, en particulier chez les mouvements d'extrémisme violent de droite ⁽¹¹⁾.

Alors que dans l'extrémisme de droite et l'extrémisme islamiste, les femmes assument un rôle essentiel de promotion et de soutien des intérêts de leur propre groupe, ces idéologies les représentent souvent en tant que femmes au foyer et gardiennes, responsables de la croissance durable de l'endogroupe, en mettant au monde et en élevant les enfants. Les hommes, en revanche, sont caractérisés comme des «combattants», répondant aux attentes traditionnelles en tant que protecteurs et chefs de famille ⁽¹²⁾. Cela peut expliquer en partie pourquoi les groupes extrémistes ciblent les clubs d'arts martiaux ou de sports de combat. Ils espèrent y trouver des recrues à prédominance masculine qui correspondent à l'image qu'ils se font d'un homme physiquement et mentalement fort; ils espèrent également tirer profit des notions de masculinité prévalentes en influençant le processus de construction identitaire.

- **Construction identitaire à travers l'altérité, les connotations patriotiques et le racisme.** La différenciation entre endogroupe et exogroupe, ou plus précisément, l'identification à une équipe tout en attribuant des caractéristiques négatives à d'autres équipes, est inhérente à la logique des sports d'équipe de compétition. De tous temps, le sport a été utilisé comme moyen de créer un moyen d'identification (nationale) dans les pays, parallèlement au développement d'un sentiment de désapprobation envers les autres nations ou groupes ethniques ⁽¹³⁾. La sur-identification aux équipes ou clubs sportifs peut conduire à des sentiments patriotiques et nationalistes excessifs. Bien que la frontière entre sentiments patriotiques forts et attitudes racistes ne soit pas toujours claire, dans les groupes extrémistes violents de droite, la différenciation (nationaliste) entre endogroupe et exogroupe est poussée à l'extrême.

Les groupes extrémistes violents de droite insistent souvent sur la nécessité de défendre à tout prix leur propre nation/groupe identitaire, qu'ils considèrent comme étant menacé. Les discours de propagande de l'extrême droite, largement répandus, soulignent l'importance de se maintenir en bonne condition physique en vue d'une éventuelle révolution sociétale/politique (exprimée à travers la rhétorique de la loi du plus fort). Dans ces contextes, le sport est utilisé pour encadrer les processus de sélection visant à sélectionner et former les futurs «guerriers» ⁽¹⁴⁾. La composante violente des arts martiaux et la perspective d'actes de violence défensifs ou offensifs les rendent particulièrement attrayants pour les extrémistes ⁽¹⁵⁾. Ces composantes d'un esprit d'équipe et d'un entraînement physique militaristes contribuent au sentiment d'appartenance à une race supérieure.

⁽¹⁰⁾ Wendler, *Bewegung und Körperlichkeit als Risiko und Chance*, p. 664.

⁽¹¹⁾ Radicalisation Awareness Network, *Gender-specific approaches in exit work*, p.2ff.

⁽¹²⁾ Mia Bloom, *Bombshell: Women and Terrorism*.

⁽¹³⁾ Reipp, *Demokratieförderung im Sport*, p.5.

⁽¹⁴⁾ Bachem, *Rechtsextreme Ideologien. Rhetorische Textanalysen als Weg zur Erschließung rechtsradikalen und rechtsextremistischen Schriftmaterials*, p. 41.

⁽¹⁵⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation *Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*, p. 3.

L'extrémisme violent de droite utilise des activités et des clubs pour recruter des jeunes

Dans l'industrie de la musique, la musique d'extrême droite (par exemple un type particulier de rap ou de musique «white power») offre un point d'entrée d'accès aisé dans les milieux d'extrême-droite. De même, les activités sportives peuvent permettre à l'extrémisme violent de droite d'accéder facilement aux jeunes. Si les organisations extrémistes violentes de droite sont traditionnellement actives, en matière d'efforts de recrutement et de radicalisation, dans des sports populaires tels que le football ou les arts martiaux, elles ciblent de plus en plus des activités de niche, telles que le paintball, les sports de tir et le bushcraft. Les activités de recrutement, de formation et de radicalisation des organisations extrémistes violentes de droite dans le contexte sportif ont atteint, ces dernières années, un nouveau niveau de professionnalisme⁽¹⁶⁾. Selon Claus, une partie importante de leur stratégie de professionnalisation consiste à organiser de grands événements sportifs, en particulier des tournois de MMA. Outre la formation de leurs membres, ces événements remplissent trois autres fonctions clés pour les groupes extrémistes violents de droite: a) élargir et renforcer les réseaux parmi les groupes d'extrême droite, b) fournir un espace de recrutement et, c) créer une source de financement⁽¹⁷⁾.

Les approches sélectionnées par l'extrême droite pour mobiliser des partisans et attirer de nouvelles recrues potentielles sont analysées ci-dessous.

- **Produits et merchandising.** Certaines coupes de cheveux ou certaines marques de vêtements typiques révèlent de manière évidente l'affiliation à des organisations extrémistes. Étant donné que les groupes extrémistes violents de droite attachent une importance particulière à certains symboles et signes spécifiques, ceux-ci sont représentés dans les logos sur les prospectus, les sites web et les vêtements⁽¹⁸⁾. Partout en Europe, des organisations d'extrême droite utilisent la vente de produits pour accroître la reconnaissance de leur marque et comme source de financement. Les groupes et marques d'arts martiaux d'extrême droite sont particulièrement actifs dans le développement d'une large gamme de produits comprenant des casquettes, des t-shirts et des équipements de combat affichant des symboles nationalistes ou antisémites. Par exemple, la marque française d'arts martiaux Pride France, également affiliée à un club de combat néonazi, gère une boutique en ligne vendant des gants, des rashguards et des shorts imprimés de symboles nazis⁽¹⁹⁾. Pride France est elle-même la «ramification française» de la marque de vêtements néo-nazie russe la plus connue, White Rex⁽²⁰⁾. Ces produits peuvent être considérés comme faisant partie d'une stratégie plus large visant à diffuser la propagande et l'idéologie d'extrême droite et à consolider les sentiments de fraternité et d'unité. Le tournoi d'arts martiaux de droite Battle of the Nibelungs, organisé par un puissant réseau d'extrémistes de droite en Russie ainsi qu'en Allemagne et dans d'autres pays européens, a également élargi sa gamme de produits, dans le but d'élargir et de commercialiser sa marque⁽²¹⁾.
- **Organisation de compétitions et d'activités sportives conjointes.** Des groupes extrémistes de tous types organisent des événements sportifs encadrés, tels que des «activités de loisirs», dont l'objectif principal est de renforcer la cohésion du groupe. Exemple illustrant l'extrémisme islamiste, l'organisation salafiste autrichienne IMAN favorise les activités sportives conjointes, telles que la randonnée, l'escalade, le rafting et les matchs de football. Sur la scène d'extrême droite, les branches allemandes du mouvement identitaire sont connues pour associer événements sportifs et composantes idéologiques. Leurs membres organisent des week-ends dits militants qui comprennent des cours de fitness et d'autodéfense ainsi que des cours de danse folklorique, des conférences, des discussions et une planification stratégique⁽²²⁾. Le fait que ces groupes sportifs extrémistes aient également un aspect paramilitaire (par exemple, la Garde styrienne slovène⁽²³⁾) dépend fortement de leur degré de radicalisation et d'organisation et du niveau de visibilité de leur orientation militante.

⁽¹⁶⁾ Redaktion Belltower News, „Eventkultur aus gewalttätiger Männlichkeit und politischem Hass“.

⁽¹⁷⁾ Ayyadi, *Professionalisierung der Gewalt im Kampfsport*.

⁽¹⁸⁾ Bundesamt für Verfassungsschutz, *Right-wing extremism: Signs, symbols and banned organisations*, p.3.

⁽¹⁹⁾ Zidan, *Pride France: the French martial arts brand connected to the neo-Nazi fight scene*.

⁽²⁰⁾ Zidan, *RAM's revival and the ongoing struggle against MMA's far-right fight clubs*.

⁽²¹⁾ Runter von der Matte, *Kommerzialisierung, Professionalisierung und ein mögliches Verbot*.

⁽²²⁾ Verfassungsschutz Baden-Württemberg, *Verfassungsschutzbericht BW*, p. 204.

⁽²³⁾ Pugliese, *The Militarization of Slovenian Far-right Extremism*.

Outre les activités d'entraînement et sportives conjointes, des événements sportifs et des tournois à plus grande échelle, en particulier dans le domaine des arts martiaux, constituent des opportunités de réseautage pour les groupes d'extrémistes de droite violents au niveau national et international. Le groupe mentionné plus haut, à l'origine de la Battle of Nibelungs, avait organisé des tournois accueillant des combats en équipe et de démonstration, attirant plus de 800 participants venant de toute l'Europe ⁽²⁴⁾. Cet événement s'est tenu chaque année à Ostritz, en Allemagne, de 2013 à 2019, date à laquelle la ville l'a interdit. ⁽²⁵⁾. De tels événements associent les performances de musiciens et de groupes partageant les mêmes idées et servent de plateforme aux groupes d'extrême droite à la présentation et à la démonstration de leurs activités et de leurs programmes, ainsi qu'à l'information et au recrutement de nouveaux membres. Ils présentent un exemple clair du professionnalisme croissant et de l'organisation stratégique des groupes d'extrême droite sur la scène sportive. Pride France organise des tournois similaires en France, et son lien étroit avec la Battle of Nibelungs est clairement indiqué sur son site Web ⁽²⁶⁾. Cependant, leurs événements se déroulent à huis clos et les participants doivent s'inscrire à l'avance. En outre, certains groupes d'extrême droite ont créé leurs propres studios et salles de sport, bénéficiant ainsi d'un environnement d'entraînement protégé, autorisant des discussions ouvertes sur certaines notions et idéologies, sans exposition publique et débat extérieur. Cette évolution vers la création de clubs sportifs d'extrême droite dédiés pose un défi presque insurmontable pour la pratique actuelle de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, comme indiqué plus loin dans cet article.

- **Adapter les activités sportives aux discours diffusés.** Comme évoqué ci-dessus, les groupes d'extrême droite diffusent des discours répétitifs pour convaincre leurs publics cibles et recruter de nouveaux membres. Dans un contexte sportif, les groupes d'extrême droite affirment généralement que les sociétés européennes ou «blanches» sont menacées par les réfugiés ou les immigrants musulmans ⁽²⁷⁾. En organisant des «groupes de défense anti-réfugiés» privés et violents et des formations spécifiques à la survie et au combat, les groupes d'extrême droite prétendent réagir à la menace imposée par la soi-disant crise migratoire en Europe ⁽²⁸⁾. Dans le discours utilisé dans le cadre du recrutement et de la propagande d'extrême droite, les «dangereux réfugiés» jouent un rôle particulièrement important vis-à-vis de la sécurité des femmes. Le mouvement identitaire a publié des vidéos et des publications sur Facebook mettant en garde les femmes contre des migrants et réfugiés, criminels présumés, offrant une formation gratuite à l'autodéfense spécialement conçue pour les femmes. Alors que les groupes d'extrême droite publient des contenus propagandistes anti-immigrés sur des dépliants, des t-shirts et des affiches, certains clubs d'arts martiaux, non ouvertement liés à la scène d'extrême droite, reproduisent ce discours, bien que de manière plus subtile.

Toutes les activités susmentionnées visent à renforcer et à étendre les réseaux de l'extrême droite (violente) et à recruter de nouveaux membres. Les produits commercialisés et l'organisation d'événements sportifs à grande échelle en particulier sont utilisés pour renforcer la reconnaissance générale de ces groupes et favoriser la diffusion de leurs valeurs en augmentant leur visibilité. Outre l'utilisation de ces stratégies, les groupes d'extrême droite entrent souvent en contact avec des recrues potentielles dans des gymnases ou des clubs sportifs classiques, entamant simplement la conversation et nouant des amitiés au fil du temps. À l'inverse, il n'est pas rare que des membres de clubs sportifs ou des entraîneurs entrent personnellement en contact avec des milieux extrémistes, qui peuvent alors toucher d'autres membres du club ou coéquipiers via des liens d'amitié. Il existe de nombreux cas liés à l'extrême droite et à l'extrémisme islamiste où de petits réseaux se sont formés au sein de clubs ou de groupes sportifs, qui eux-mêmes n'avaient aucun lien avec des réseaux extrémistes ⁽²⁹⁾.

⁽²⁴⁾ Cependant, le réseau derrière KdN demeure bien connecté et dédié à son objectif de professionnalisation et de financement de la violence d'extrême droite. Voir : TAZ, *Kampfsport in Neonazi-Strukturen, Fighter für den Umsturz*.

⁽²⁵⁾ Ibid.

⁽²⁶⁾ Zidan, *Battle of the Nibelung: the dangerous evolution of neo-nazi fight clubs in Germany*.

⁽²⁷⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, *Une introduction pratique à l'extrême droite. A practical introduction*, p. 10.

⁽²⁸⁾ Meiering et al., *Brückennarrative – Verbindende Elemente in der Radikalisierung von Gruppen*, p. 24.

⁽²⁹⁾ Belltower News, *Presseschau* 30.08.2019.

SPOTLIGHT : LA SCÈNE MMA COMME SOURCE DE RECRUTEMENT POUR LES EXTRÉMISTES

Les arts martiaux mixtes (MMA)

Les MMA sont un sport de combat dit «full-contact» qui combine des éléments techniques de la boxe, du judo, du jujitsu, du karaté, du Muay Thai et de plusieurs autres disciplines.

Histoire

- Les premières versions de MMA remontent probablement aux Jeux Olympiques de 648 avant notre ère. Le combat est considéré comme terminé lorsque l'un des concurrents perd connaissance ou reconnaît sa défaite. Dans certains cas, il n'est terminé qu'après la mort de l'un des combattants.
- Bien que critiqué pour sa brutalité, ce sport a gagné en popularité depuis les années 1990, lorsque l'Ultimate Fighting Championship (UFC) a commencé à organiser des événements de MMA.
- L'une des manifestations ayant connu la croissance la plus rapide ces deux dernières décennies, en particulier aux États-Unis d'Amérique (<https://www.britannica.com/sports/mixed-martial-arts>).

Règles et règlements

- Bien que les combats de MMA soient souvent perçus comme barbares et sans loi, les joueurs doivent se conformer à un ensemble complet de règles (<https://www.ufc.com/unified-rules-mixed-martial-arts>).
 - Les participants aux MMA se battent sur un ring ou dans une zone délimitée, et les combats peuvent être gagnés par soumission, KO et KO technique.
 - Un certains nombres de coups, tels que les coups à la gorge, les coups de tête et certains coups contre un adversaire au sol sont interdits.
- Certains pays ont interdit ce sport, en raison de décès survenus après des combats.
 - La France, par exemple, a interdit les MMA en 2016 mais a décidé de les reconnaître comme sport officiel au niveau professionnel et amateur en janvier 2020 (https://www.espn.com/mma/story/_/id/27048038/france-recognize-mma-sport-jan-2020).

Un manque problématique d'instances dirigeantes. Un problème majeur est celui du manque d'instances dirigeantes légitimes (comme la FIFA pour le football) pour réglementer le sport sous tous ses aspects, y compris par des mesures préventives visant à empêcher son utilisation abusive par les extrémistes.

Les MMA offrent un terrain de recrutement attrayant pour les groupes extrémistes, car ce sport combine presque toutes les caractéristiques fondamentales des mouvements, organisations ou groupes d'extrême droite. Celles-ci incluent les rôles de genre «traditionnels» (en particulier les notions rattachées à la masculinité), le besoin de gratification, acquise par la violence, et la rhétorique de la force et du combat, pour n'en citer que quelques-unes. En raison de ces aspects, les MMA - plus que tout autre type d'arts martiaux - ont tendance à attirer des hommes jeunes, aux points de vue problématiques dans ces domaines: des conditions idéales pour les recruteurs d'extrême droite. Bien que les MMA soient dotés d'un ensemble complet de règles, ils sont toujours considérés comme inhabituellement violents, ce qui signifie que ce sport n'est souvent pas officiellement reconnu et parfois même interdit dans certains pays.

Bien que cet article se concentre sur les groupes d'extrême droite, il est important de noter que le sport a également été fortement ciblé par les recruteurs extrémistes et djihadistes islamistes. L'un des exemples les plus tristement célèbres de radicalisation et de recrutement dans le sport est Valdet Gashi, champion du monde allemand de Muay Thai (sport de combat thaïlandais). Gashi s'entraînait régulièrement dans un club de combat à Bangkok avant de se rendre en Syrie pour rejoindre Daesh en janvier 2015, et a été

tué en juin de la même année. Bien que l'on ne sache pas grand-chose sur son parcours de radicalisation, il est de notoriété publique qu'il avait mis en place un programme de formation MMA en Suisse n'acceptant que des hommes musulmans dévoués et proscrivant la musique et les insultes pendant la formation ⁽³⁰⁾. On pense qu'au moins trois jeunes hommes s'y seraient entraînés avant de rejoindre Daesh ⁽³¹⁾. Par ailleurs, le triple champion national de MMA du Tadjikistan, Alan Chekranov, ainsi que le Tchétchène Hassan Edilkhanov, qui se seraient entraînés dans un club de combat à Bangkok, ont rejoint Daesh. Bien que cela puisse n'être qu'une coïncidence, l'organisation terroriste a publiquement fait grand cas du recrutement de stars du sport, espérant que cela inciterait davantage de jeunes hommes sportifs à rejoindre leurs rangs ⁽³²⁾.

La scène d'extrême droite est tout aussi active que la scène djihadiste, essayant de créer un espace pour promouvoir son idéologie à travers les MMA. Comme mentionné ci-dessus, l'organisation de nombreuses compétitions a gagné en popularité, conduisant à une coopération internationale entre les organisations de MMA de toute l'Europe, comme la Battle of Nibelungs, le plus grand tournoi d'arts martiaux d'extrême droite en Europe. En France, la Génération identitaire a organisé un boot camp en 2016: annoncée comme une «université d'été», elle portait le slogan «De Covadonga à Calais» - référence historique à la victoire militaire d'une armée chrétienne sur les troupes du califat omeyyade sur la péninsule ibérique, en 722 après JC. Des centaines de participants de nombreux pays y ont appris des techniques de combat (y compris les MMA), en prévision de manifestations et de combats de rue ⁽³³⁾.

Grâce à des structures locales d'extrême droite bien établies et à un réseau extrémiste croissant, les organisations ukrainiennes d'extrême droite parviennent à influencer les conflits sociaux à l'intérieur et à l'extérieur du pays ⁽³⁴⁾. L'organisation d'extrême droite Right Sector a réalisé très tôt le potentiel dont elle disposait, d'influencer les manifestations d'Euromaidan et la situation tendue avec la Russie, et d'élargir son réseau de forces militantes. Depuis 2016, Right Sector fait office de branche paramilitaire du Corps national du parti néo-nazi ukrainien, propriétaire de plusieurs bâtiments servant de centres d'administration et de recrutement. Une variété de groupes d'extrême droite de nombreux pays européens (par ex. de Suède et d'Allemagne) ont assisté à des événements et à des réunions informelles dans les locaux du Corps national. Le sport, en particulier les MMA, continue de jouer un rôle important dans ces contextes. Des congrès de MMA et des combats de démonstration sont régulièrement organisés par des groupes d'extrême droite violents à Kiev et attirent de plus en plus de combattants de MMA de droite, issus de toute l'Europe ⁽³⁵⁾.

Les services de renseignement précisent que les compétences de combat perfectionnées dans de tels environnements peuvent être utilisées contre la police ou d'autres «ennemis» perçus ⁽³⁶⁾. Cela traduit par ailleurs l'émergence d'un réseau d'acteurs européens de la scène MMA de droite.

Les liens entre sports de lutte et de combat et idéologies de droite ne sont pas nouveaux. Des combattants de l'Ultimate Fighting Championship (UFC) comme Joe Brammer et Donald Cerrone ont été parrainés par Hoelzer Reich, une entreprise vendant des articles diffusant les vues de l'extrême droite, jusqu'à son interdiction par l'UFC en 2009. Malgré l'intensification des efforts de l'UFC pour lutter contre l'extrémisme de droite dans le MMA, par exemple en excluant le combattant de d'extrême droite, Benjamin Brinsa, l'activité de l'extrême droite semble s'intensifier. Brinsa a ensuite fondé l'Imperium Fight Team à Leipzig, en Allemagne, terrain d'entraînement de certains des agresseurs d'une branche alternative de gauche historique de la ville, en 2016 ⁽³⁷⁾.

La popularité croissante du sport ainsi que son exploitation par des groupes extrémistes ont créé un besoin urgent pour les acteurs de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent d'intervenir dans ces sphères et d'empêcher que des jeunes vulnérables ne soient entraînés à leur insu par des combattants et ou des membres de groupes extrémistes. Cependant, en particulier dans les milieux sujets à la violence et relativement fermés aux étrangers, de telles interventions se sont, par le passé, avérées très difficiles.

⁽³⁰⁾ 20min.ch, *Trainings in Winterthur: Thaiibox-Champion posiert vor IS-Flagge*.

⁽³¹⁾ Paraszczyk, *The Martial Arts Champions of Islamic State*.

⁽³²⁾ Ibid.

⁽³³⁾ Génération Identitaire, *Université d'été identitaire 2016 - De Covadonga à Calais*.

⁽³⁴⁾ Umland, *Irregular Militias and Radical Nationalism in Post-Euromaidan Ukraine*, p.59ff.

⁽³⁵⁾ Ibid, p. 45.

⁽³⁶⁾ Rietzschel, *Wo Rechtsextreme für den Umsturz trainieren*.

⁽³⁷⁾ Runter von der Matte, „Timo „Teddy“ Feucht im Ring. Rechter hooligan kämpft im neuen MMA-Format inklusive TV-Übertragung.

Par exemple, l'expérience montre que des praticiens travaillant avec des gangs de rue et des gangs de motards actifs dans les arts martiaux ont pu être la cible de violences ⁽³⁸⁾. Il est donc crucial d'identifier les modes d'accès potentiels pour les praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, capables de leur garantir une certaine sécurité. Cela peut nécessiter des vérifications approfondies des antécédents et une coopération avec les agences de sécurité. Pourtant, malgré de telles mesures, un certain niveau de risque persiste. Outre les mesures purement répressives dans les cas de l'éventuelle détection d'activités illégales, une alternative non sécuritaire à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent pourrait consister en des campagnes de sensibilisation (en ligne) destinées aux jeunes issus de ces environnements. Ces campagnes pourraient fournir des informations et des indications sur les possibilités existantes et les lieux où trouver des conseils et de l'aide, si ces jeunes en manifestaient l'intérêt/le besoin. Dans les cas moins cloisonnés, il est particulièrement important d'établir des relations et de coopérer avec les propriétaires et entraîneurs de salles de sport (MMA) locales et, si possible, les représentants de ligue ou d'association (voir à ce titre l'exemple du projet FULL CONTACT, p. 16). Ce n'est que lorsqu'une relation de travail relativement stable aura été établie avec les organisateurs que les praticiens individuels devraient commencer à intervenir dans ces contextes. Quoi qu'il en soit, l'augmentation des efforts consacrés à l'exploration des modes potentiels d'accès à ces communautés difficiles à atteindre est clairement justifiée.

2ème partie : Le potentiel positif du sport dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Approches existantes du sport dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et marge de progression

L'apport bénéfique du sport aux fins des interventions au contact des jeunes ou de la résolution de conflits est reconnu depuis longtemps dans différents contextes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, comme par exemple dans le cas des mesures de consolidation de la paix. Plus important encore, l'inclusion d'éléments sportifs permet de soutenir les efforts de réduction de la criminalité dans son ensemble et de réhabilitation des délinquants (non radicalisés et non-terroristes). Il vaut donc la peine de comprendre ces efforts connexes avant de se tourner vers les approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent lesquelles, par le passé et encore aujourd'hui, incluent le sport.

Le sport dans la réduction de la délinquance et la réadaptation des délinquants

L'effet positif du sport dans le cadre de programmes de réadaptation et de réinsertion est particulièrement évident dans le contexte des efforts de réduction de la criminalité et de réadaptation des délinquants. S'il est généralement admis que la participation à des interventions basées sur le sport à elle seule n'entraîne pas nécessairement une renonciation à la délinquance, le sport peut contribuer indirectement à cette renonciation. Offrir un environnement dans lequel travail d'équipe et compétences en leadership sont promus d'une manière socialement compatible, permet de prendre en charge d'autres facteurs (par exemple dans le domaine de la santé, de la sécurité ou des inégalités entre sexes), connus pour jouer un rôle dans la vulnérabilisation des individus à l'extrémisme violent ⁽³⁹⁾.

En prison, le sport est souvent utilisé comme outil pour motiver les détenus, rompre leur routine quotidienne et les aider à se défouler. Les sports tels que le football, le basket-ball et l'athlétisme sont particulièrement populaires en milieu carcéral. Ils peuvent faciliter le changement et aider à apprendre aux délinquants à

⁽³⁸⁾ Entretien avec un ancien travailleur de rue, aujourd'hui praticien expert de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent en Allemagne.
⁽³⁹⁾ UNODC, *Manuel sur la gestion des détenus extrémistes violents et la prévention de la radicalisation violente en milieu carcéral*, p. 89.

gérer la défaite, à se conformer aux règles et à se discipliner - autant de compétences nécessaires à une (ré)intégration réussie dans la société, après leur libération.

De multiples expériences ont montré que la coopération entre des initiatives en milieu carcéral et des organismes sportifs externes pouvait être extrêmement précieuse. Il fournit au détenu un lien avec le monde extérieur, pouvant faire office de réseau social (temporaire) immédiatement après sa libération, ainsi qu'un pont vers des relations sociales positives.⁽⁴⁰⁾ Une étude britannique recommande de réévaluer les politiques de « mise à l'écart » limitant l'accès des détenus aux sports et à d'autres activités de groupe, soulignant que les jeunes délinquants, en particulier, devraient apprendre la résolution de conflits et la médiation - des compétences qui peuvent être améliorées grâce au sport ⁽⁴¹⁾.

Les Règles pénitentiaires européennes, adoptées par le Conseil de l'Europe en 2006, établissent que « des activités récréatives – comprenant notamment du sport, des jeux, des activités culturelles, des passe-temps et la pratique de loisirs actifs – doivent être proposées aux détenus et ces derniers doivent, autant que possible, être autorisés à les organiser. » ⁽⁴²⁾.

La participation à des sports, en particulier à des sports d'équipe que les détenus pourront continuer de pratiquer après leur sortie de prison, peut constituer un facteur de motivation majeur de renonciation à la récidive ⁽⁴³⁾. Par ailleurs, non seulement les effets positifs du sport favorisent-ils la réadaptation et la réinsertion des délinquants, mais de plus en plus, et en premier lieu, la prévention du crime. Les programmes liés au sport cherchent souvent à résoudre des questions sociales urgentes telles que la marginalisation, la frustration, la toxicomanie et la délinquance. Ils promeuvent un espace sûr pour les jeunes et favorisent les apprentissages en matière de coopération, de résolution des conflits et de communication. Dans certains cas spécifiques, ils permettent également l'amorçage d'interventions individuelles (par exemple le conseil ou le mentorat) ⁽⁴⁴⁾. *Line Up Live Up* est l'une de ces initiatives: visant à prévenir la criminalité chez les jeunes, elle a été mise en place par l'Office des Nations Unies contre les drogues et le crime (ONUDD) et comporte un programme de formation que les praticiens intervenant auprès des jeunes peuvent adapter et intégrer dans leur travail quotidien. L'ONUDD vise à promouvoir des compétences et des capacités vitales, telles que la communication et la confiance en soi, afin d'aider les jeunes à mieux faire face à l'anxiété et à la pression des pairs (par exemple à l'égard d'activités criminelles) ⁽⁴⁵⁾. Cette initiative vise, par le renforcement de la résilience des jeunes et d'autres facteurs de protection, à réduire la criminalité, la violence et la consommation de drogues.

Alors que les évaluations à grande échelle concernant l'efficacité des programmes de prévention de la criminalité axés sur le sport font encore défaut, une étude de l'University College Cork suggère que « la participation sportive réduit[d] les taux de criminalité à l'égard des crimes aussi bien contre les biens que contre les personnes, observés par les autorités locales anglaises entre 2012 et 2015. » ⁽⁴⁶⁾. Ces initiatives sont des indications prometteuses à l'égard de la mise en œuvre d'approches futures, incluant davantage le sport (ou l'élément sportif) dans les mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, aussi bien aux niveaux primaire, secondaire et tertiaire de la prévention, comprenant la réadaptation des délinquants radicalisés et terroristes.

Approches existantes du sport dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Comme mentionné précédemment, les sports sont souvent utilisés dans le contexte de la prévention et de la réduction de la criminalité, et dans le cadre du travail au contact de jeunes à risque. En outre, des initiatives sportives sont souvent mises en place dans le cadre de programmes de jeunesse ou de travail social ciblant les jeunes marginalisés. Beaucoup de ces initiatives font également implicitement référence à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent, mais sont souvent regroupées dans le cadre plus large du travail d'autonomisation et de l'éducation civique. Hormis ces initiatives, des approches spécifiques en prévention

⁽⁴⁰⁾ Conférence paneuropéenne, *Le sport en prison*, p.7

⁽⁴¹⁾ Meek, A Sporting Chance. *An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*, p.14.

⁽⁴²⁾ Conseil de l'Europe, *Recommandation du Comité des Ministres aux États membres sur les Règles pénitentiaires européennes*.

⁽⁴³⁾ Meek, *How sport in prison could stop reoffending*.

⁽⁴⁴⁾ Public Safety Canada, *Crime Prevention – Research Highlights 2017-H03-CP – Sports-Based Crime Prevention Programs*.

⁽⁴⁵⁾ ONUDD, *Prévention du crime par le sport*.

⁽⁴⁶⁾ Brosnan, *The Impact of Sports Participation on Crime in England between 2012 and 2017*, p. 1.

et lutte contre l'extrémisme violent, incluant le sport sous une forme ou une autre, ont été mises en œuvre à tous les niveaux de prévention.

En termes de prévention primaire, ces programmes se concentrent principalement sur les mesures visant à créer pour les adolescents des espaces et des opportunités favorisant l'exercice physique, le renforcement de l'estime personnelle et la transmission d'une attitude positive à l'égard de l'image corporelle et de la santé⁽⁴⁷⁾. Les conseils concernant l'autodiscipline jouent, en matière de prévention secondaire, un rôle crucial, tout comme le travail d'amélioration du degré de tolérance à la frustration et de canalisation de l'agressivité appropriée. Par ailleurs, enseigner l'importance du fair-play, de la résolution des conflits et de l'acceptation des règles de conduite est un élément important de la prévention secondaire. Concernant la prévention tertiaire, en revanche, l'accent est mis sur la gestion des stratégies d'affirmation physique et d'affirmation de soi, la prévention ou la neutralisation de la violence par un travail de suivi éducatif, et le sport dans le cadre de la formation anti-violence et du traitement de la toxicomanie⁽⁴⁸⁾.

Comme pour le travail avec des délinquants ordinaires, certains éléments relevant des sports (d'équipe) peuvent être bénéfiques dans le cadre de la réadaptation et la réinsertion des délinquants radicalisés ou terroristes⁽⁴⁹⁾. La participation à un sport peut offrir aux délinquants un nouveau réseau social, loin des anciens réseaux extrémistes, les structurer et améliorer leurs compétences sociales⁽⁵⁰⁾. Elle peut aider la personne à changer de mode de vie, à se désengager de ses anciens cercles sociaux et à s'installer dans une nouvelle vie. La phase suivant la sortie de prison peut être extrêmement difficile et comporte un risque élevé de rechute. Comme cela est généralement le cas dans les processus de réadaptation, il serait donc utile que les programmes axés sur le sport commencent à l'intérieur de la prison et se poursuivent à l'extérieur, afin de renforcer la continuité et la stabilité des structures.

Dans le même temps, comme indiqué dans cette vue d'ensemble, le sport peut également être utilisé à mauvais escient, en tant que terrain de recrutement pour les acteurs extrémistes. Ainsi, les clubs sportifs peuvent et doivent être des partenaires clés dans le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. De nombreux programmes et initiatives axés sur le sport ou liés au sport ont d'ores et déjà été mis en place dans toute l'Europe et au niveau international, utilisant le sport comme outil de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, pour prévenir la criminalité ou construire des passerelles sociales. La plupart d'entre eux recherchent un impact durable à plus long terme en combinant le sport à des activités éducatives, professionnelles ou de mentorat, tout en tenant compte des besoins sociaux⁽⁵¹⁾. À la lumière du grand nombre et de la variété des efforts en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent liés au sport, trois grandes catégories d'approches peuvent être identifiées:

- 1. initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans des clubs/associations sportifs ou dans le cadre de programmes mis en œuvre en coopération avec des clubs sportifs**
- 2. programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axés sur le sport;**
- 3. élément sportif inclus dans des approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent de plus grande envergure.**

Chacune de ces grandes catégories est examinée dans la section suivante.

⁽⁴⁷⁾ Pilz, *Sport und Prävention – Wie viel Soziale Arbeit, Prävention kann der organisierte Sport leisten?*, 8f.

⁽⁴⁸⁾ Ibid., p. 10.

⁽⁴⁹⁾ En Angleterre et au Pays de Galles, les entraîneurs de football de plus de 30 clubs de football proposent des séances de sport, ainsi que des cours de leadership et d'arbitrage dans les prisons afin que les détenus améliorent leur estime de soi et puissent trouver un emploi après leur libération. L'objectif est de réduire les risques de récidive une fois que ces personnes seront sorties de prison. Cet exemple pourrait être appliqué au contexte des délinquants extrémistes (violents) en prison, car ceux-ci sont souvent confrontés à une double stigmatisation après leur libération et ont du mal à accéder aux structures sociales. Pour plus d'informations, voir : Foster, *Football clubs are linking up with prisons to offer coaching – and hope*.

⁽⁵⁰⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, *Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*, p.9.

⁽⁵¹⁾ UNODC (2018): *Desk review on sport as a tool for the prevention of violent extremism*, p. 57.

1) Initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans des clubs/associations sportifs

Les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent initiés par des clubs et associations sportifs sont mis en œuvre lorsque des attitudes extrémistes et des délits liés à la xénophobie, au racisme ou à l'antisémitisme sont observés, par exemple parmi les supporters et les hooligans d'un certain club ou d'un type de sport spécifique. Étant donné que certains clubs sportifs et leurs membres ont pu être la cible des efforts de recrutement de la part d'extrémistes de droite, il devrait être dans l'intérêt des clubs de prévenir et de contrer de telles tentatives. À ce titre, le club de football allemand Energie Cottbus a développé un plan stratégique pour lutter contre le problème de l'extrémisme de droite parmi ses fans. Outre des formations pédagogiques et des visites dans des écoles, le club a mis en place une «Table ronde pour la diversité» composée de partenaires en réseau tels que des ministères d'État, des autorités locales et des projets de supporters antiracistes ⁽⁵²⁾. L'association allemande de football Hessen (HFV) a introduit dans ses clubs des «formateurs à la démocratie pour la résolution des conflits dans le sport». Ces formateurs soutiennent les efforts du HFV en matière de lutte contre la violence et le racisme et agissent en tant que porte-parole de leur campagne «Non à la discrimination et à la violence» ⁽⁵³⁾. Les initiatives conjointes de plusieurs clubs ou écoles de sport sont également devenues plus populaires ces dernières années. À ce jour, la plupart de ces initiatives ne semblent pas aller bien au-delà des campagnes et activités de sensibilisation.

Exemple pratique : Association allemande des écoles d'arts martiaux contre l'extrémisme violent (DVKE), Berlin/Stuttgart

La DVKE est une initiative de l'Institut allemand d'études sur la radicalisation et la dé-radicalisation (GIRDS) et de l'école sportive Choi à Berlin, un centre de formation à plusieurs arts martiaux tels que le Kickboxing, le Taekwondo et le Krav-maga. Elle constitue un réseau d'écoles d'arts martiaux des pays germanophones, dont la coopération vise à détecter l'extrémisme et contrer les influences des groupes islamistes et de droite dans les arts martiaux. Dans le cadre de ce programme, les entraîneurs et les instructeurs sont formés pour identifier les signes (précoces) de radicalisation et agir en tant que mentors auprès des membres de leur club.

Premier réseau d'écoles d'arts martiaux à introduire les approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, ainsi que la lutte contre la radicalisation dans leurs programmes d'entraînement, la DVKE offre à ses mentors la possibilité d'utiliser leur expertise afin de prodiguer leurs conseils en faveur d'autres programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent liés aux MMA ⁽⁵⁴⁾.

2) Programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axés sur le sport

Nombreux sont les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axés sur le sport, construits autour de l'idée selon laquelle facilite l'accès à des personnes vulnérables, à risque ou déjà radicalisées. Ces programmes basés principalement sur les activités sportives peuvent être un outil utile, en particulier vis-à-vis de jeunes souvent sceptiques à l'égard des institutions gouvernementales, car ils permettent de trouver un point de départ commun.

De plus, la mise en œuvre de programmes axés sur le sport offre un espace de dialogue utile avec les enfants et les adolescents en dehors de leur contexte habituel (c'est-à-dire le système scolaire, leurs familles et leurs communautés au sens large) ⁽⁵⁵⁾. L'ONG irlandaise Sport Against Racism Ireland (SARI), par

⁽⁵²⁾ FC Energie Cottbus, *FC Energie hat Maßnahmenplan erarbeitet*.

⁽⁵³⁾ Deutsche Sportjugend, *Demokratietrainer im Hessischen Fußball*.

⁽⁵⁴⁾ German Institute on Radicalization and De-radicalization Studies (GIRDS), *The German Association of Martial Arts Schools against Violent Extremism*.

⁽⁵⁵⁾ Richardson, *The Role of Sport in Deradicalisation and Crime Diversion*, p.31.

exemple, gère plusieurs projets qui utilisent le sport comme moyen de promotion de l'inclusion sociale et de consolidation de la paix en s'attaquant aux questions liées à la discrimination. Outre l'animation d'ateliers (par exemple «Stick with diversity») visant à sensibiliser, par le sport, à la différence de genre ou de groupes ethniques, SARI organise régulièrement des tournois de football inclusifs ⁽⁵⁶⁾.

L'organisation caritative Luton Tigers est un autre exemple de programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axés sur le sport. En réponse aux flambées de violence provoquées par des islamistes et des extrémistes de droite dans la ville de Luton, l'organisation a entrepris de réduire les cas de radicalisation parmi les jeunes de la communauté en combinant éléments éducatifs et sports. Pour atteindre cet objectif, Luton Tigers coopère étroitement avec les écoles locales, par le biais du programme Luton Tigers Curriculum conçu à cet effet, dans l'optique d'une résolution des conflits ⁽⁵⁷⁾. L'organisation a également fondé le club de football Luton Tigers, qui joue maintenant dans la Bedfordshire Youth League. Selon Youssif Meah, directeur du programme des Luton Tigers, les évaluations initiales du programme ont montré des résultats remarquables en ce qui concerne le comportement des participants ⁽⁵⁸⁾. En 2019, l'initiative a étendu son programme pour inclure des cours en ligne sur la radicalisation et l'exploitation sexuelle.

Alors que la plupart des initiatives incluent certains modules ou composants éducatifs à un stade ultérieur du programme, les exemples d'initiatives suivants sont principalement axés sur le sport.

Exemple pratique : OPEN FUN FOOTBALL SCHOOLS

Les Open Fun Football Schools font partie d'un programme géré par Cross Cultures, une organisation à but non lucratif et non gouvernementale basée au Danemark. Ce programme utilise le sport comme outil pour travailler auprès des communautés touchées par les conflits et pour renforcer la cohésion sociale en leur sein.

Les écoles cherchent à réunir les jeunes indépendamment de leur appartenance ethnique, de leur religion ou de leur milieu social, dans le but de réduire les conflits, de créer un climat de compréhension et de respect mutuel et de parvenir à une réconciliation. En particulier dans les régions en proie à des conflits, telles que les Balkans occidentaux et le Caucase, les Open Fun Football Schools offrent aux jeunes de différentes origines ethniques et sociales un précieux espace, leur permettant de se rencontrer et d'interagir les uns avec les autres. Ce concept bénéficie de la spontanéité offerte par le football: il peut être joué n'importe où, sans beaucoup de préparation, et attire immédiatement l'attention et l'intérêt d'un public varié ⁽⁵⁹⁾.

«En promouvant la participation locale, le volontariat et l'émergence de communautés sociales transversales, en montrant et verbalisant les expériences des personnes, et en mettant à profit leurs ressources d'une nouvelle manière, le programme sert d'inspiration à ceux qui cherchent un mode pacifique et durable de résolution de problèmes communs.»

Exemple pratique : Not in God's Name (NIGN), Vienne, Autriche

Autre exemple de programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axé sur le sport, celui de l'organisation à but non lucratif autrichienne NIGN. L'ONG, créée en 2015 à Vienne par le politologue Alexander Karakas et le champion professionnel de boxe thaï Karim Mabrouk, vise à contrer et à prévenir

⁽⁵⁶⁾ Sport against Racism Ireland (SARI).

⁽⁵⁷⁾ The RecoRa Institute & Violence Prevention Network, *The Art of seeing promise over risk*, p. 110.

⁽⁵⁸⁾ Patel, *Luton charity uses football to educate children*.

⁽⁵⁹⁾ Cross Cultures, *What we do*.

la radicalisation, à encourager le dialogue et à toucher les jeunes vulnérables. Le programme, géré par un centre d'entraînement aux arts martiaux, cible principalement les jeunes musulmans potentiellement déçus . Plus de 20 formateurs issus de milieux sociaux et culturels différents participent actuellement à l'initiative ⁽⁶⁰⁾. Un élément clé du programme, qui est principalement financé par le gouvernement autrichien et par des dons, est l'utilisation des arts martiaux pour canaliser l'énergie, l'agressivité et d'autres émotions éprouvantes. Les formateurs, qui proviennent souvent de milieux sociaux ou religieux similaires à ceux des participants, ont la fonction de modèles positifs. Les comptes de médias sociaux et le site Web du programme présentent des athlètes populaires agissant en tant qu'ambassadeurs de NIGN.

Les programmes de NIGN se composent de trois éléments.

Formation. Débutant par un atelier de 45 minutes dans lequel sont abordés des sujets tels que la démocratie et la tolérance, la formation aux arts martiaux vise à renforcer l'esprit d'équipe et la confiance, ainsi qu'à développer la confiance en soi. Au fil du temps, les participants apprennent à se soutenir les uns les autres et à établir des relations avec leurs mentors et leurs pairs, grâce à l'expérience d'un entraînement physique commun. Les entraîneurs leur offrent un espace sûr pour discuter de leurs peurs et de leurs déceptions, ce qui aide les participants à gérer leurs sentiments de frustration et minimise leur vulnérabilité aux idéologies extrémistes ⁽⁶¹⁾.

Se rendre dans les écoles. NIGN coopère également avec des écoles, des foyers de réfugiés et d'autres lieux où des personnes potentiellement vulnérables pourraient être représentées. Des ateliers sont organisés sur des sujets tels que la radicalisation, les stéréotypes de genre et la violence extrémiste. Afin de faciliter l'accès au groupe cible, NIGN invite des athlètes populaires à rejoindre ses ateliers. Selon l'organisation, 40 institutions différentes ont été jusqu'à présent contactées ⁽⁶²⁾.

Travail de terrain. NIGN va à la rencontre d'adolescents dans leur environnement social et sur les lieux de leur temps libre. À cette fin, les équipes de NIGN se rendent une fois par semaine dans des clubs et des bars fréquentés par les jeunes pour entamer des conversations ouvertes sur leurs intérêts et leurs problèmes, et fournir des contre-récits aux arguments extrémistes ou théoriques du complot ⁽⁶³⁾.

3) L'élément sportif inclus dans des approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent de plus grande envergure

Les activités sportives proposées dans le cadre d'approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent de plus grande envergure ont pu être utilisées comme un outil permettant de faciliter l'accès potentiel à un groupe cible et/ou à certaines personnes. Les jeux de ballon spontanés pendant les pauses déjeuner peuvent entrer dans cette catégorie, tout comme les activités sportives pré-planifiées dans le cadre d'un programme plus large. Les activités sportives peuvent élargir la perspective des équipes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sur les comportements et les développements potentiels ou les domaines nécessitant une attention supplémentaire, en offrant un cadre différent dans lequel observer la dynamique de groupe et les interactions entre individus sous pression, et non plus dans un environnement plus formel comme la salle de classe ou le bureau.

En particulier dans les milieux carcéraux, où les espaces organiques permettant d'observer le comportement d'un individu sont rares, les sports - et en particulier les activités sportives de groupe - peuvent offrir de précieux enseignements pour la pratique de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, et représenter une alternative bienvenue de distraction pour les détenus, face à la routine et à un quotidien monotones. Cependant, dans tous les contextes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, et en particulier en raison de la nature sensible des contextes de réadaptation et de réintégration, le sport ne devrait pas constituer la seule composante d'un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Ces programmes devraient toujours être soutenus par un cadre méthodologique solide (par exemple, basé sur la pédagogie ou le travail social).

⁽⁶⁰⁾ Goldmann, *Deradikalisierung durch Kampfsport und Religion*.

⁽⁶¹⁾ Not in God's name, *Sport mit Vorbildern*.

⁽⁶²⁾ Not in God's name, *Schulbesuche*.

⁽⁶³⁾ Not in God's name, *Proactive Streetwork*.

Certaines approches combinent le sport avec d'autres activités créatives telles que le théâtre ou la musique. Le projet allemand «Spiel dich frei!» vise à prévenir et à lutter contre les processus de radicalisation chez les adolescents en associant des modules théoriques à une variété d'activités créatives. Par exemple, les participants peuvent assister à des sessions éducatives axées sur le renforcement de leur capacité à contrer les discours extrémistes ou à détecter les contenus extrémistes sur les réseaux sociaux. Lors de la deuxième étape, les participants appliquent ces connaissances à des activités liées à la musique, au théâtre et au sport, afin d'augmenter l'intelligibilité et la créativité de l'apport théorique. Les entraîneurs du Spiel dich frei utilisent la dimension sportive pour véhiculer des valeurs de fair-play et d'égalité des sexes et pour promouvoir le dialogue et la résolution des conflits ⁽⁶⁴⁾.

Dans le cadre du travail de rue ou d'approches de type «open youth work» («interventions libres de jeunesse») ciblant les enfants et les jeunes vulnérables à l'extrémisme, le sport peut jouer un rôle important dans le développement de relations de confiance avec les équipes. À ce titre, le programme Open Youth Work en Autriche organise régulièrement des événements sportifs dans des centres et clubs de jeunesse, en plus d'interventions socio-pédagogiques et éducatives individualisées ⁽⁶⁵⁾. Cet élément sportif peut constituer une composante plus modeste mais néanmoins potentiellement prometteuse pour les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent à l'égard de certains groupes cibles, car il est perçu comme divertissant et distrayant, contrairement à d'autres modules de cours ou composantes de projets axés sur le dialogue ou l'éducation.

Le réseau de collaboration danois entre des écoles, des services sociaux et la police (SSP), dont les efforts aux niveaux local et municipal visent la prévention de la délinquance et offrent un soutien aux enfants et aux adolescents, utilise également des activités récréatives telles que les sports et autres activités de loisirs pour atteindre les groupes cibles ⁽⁶⁶⁾.

Lacunes et recommandations

Il est clair que les programmes axés sur le sport **peuvent** être utiles pour un travail pratique de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la prison. L'apport bénéfique du sport (par exemple s'agissant de la résolution des conflits, de la construction identitaire, du respect et de la tolérance) peut soutenir la prévention de l'extrémisme violent à un niveau primaire, mais aussi dans le travail d'intervention et de déradicalisation.

Cependant, il existe encore trop peu d'évaluations pertinentes et d'autres données fiables capables de fournir des preuves concrètes plutôt que des indications positives. Outre cette nécessaire évaluation des pratiques existantes, d'autres lacunes restent encore à surmonter, des apprentissages clés à prendre en compte. Comme souvent avec la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, l'imprécision des frontières et le manque de définitions convenues rendent difficile le débat sur le sport en relation avec les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Cet article montre que le sport peut être intégré dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, sous un certain nombre de formes différentes. Toutes ces formes ne seront pas utiles quels que soient les objectifs et les circonstances potentiels, de sorte que les concepteurs de programmes devront soigneusement évaluer le ou les contextes dans lesquels ils envisagent d'intervenir, mettre en place un programme et définir des objectifs clairs liés à une théorie logique du changement.

Certaines questions générales et sujets de discussion plus approfondis sont énumérés ci-dessous.

- **Qu'est-ce qu'un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent basé sur le sport?**

La plupart des initiatives n'intègrent pas uniquement l'élément sportif dans leurs programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. En outre, ces initiatives prolongent leur soutien aux participants par la création d'un espace sûr de dialogue et par l'intégration d'éléments éducatifs (visant

⁽⁶⁴⁾ Streetfootballworld, *Spiel dich frei! Innovative Radikalisierungsprävention durch Bildung, Theater, Musik und Sport*, p. 5.

⁽⁶⁵⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, *Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent. Approches and Practices*, p. 428.

⁽⁶⁶⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, *Collection d'approches et de pratiques*, p. 604.

par exemple la sensibilisation). Par conséquent, un programme axé sur le sport destiné spécifiquement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent ne devrait pas uniquement offrir des possibilités d'entraînement ou de pratique d'un sport dans un cadre sûr (éventuellement comme alternative aux clubs ou studios problématiques, généralement accessibles pour les jeunes). Il doit également offrir un espace commun d'apprentissage, de sensibilisation, de promotion des aptitudes à la réflexion critique, de mentorat, une communauté dans laquelle les émotions et les vulnérabilités peuvent être discutées et partagées, ou d'autres composantes pédagogiques ou d'intervention sociale et auprès des jeunes, clairement identifiables⁽⁶⁷⁾. Offrir la possibilité de pratiquer un sport en dehors des contextes problématiques ne suffit pas à lui seul pour qualifier un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

- **Quel label devrait être attribué à un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent basé sur le sport, et de quelles modalités de communication devrait-il bénéficier?**

Bien qu'il existe de nombreux programmes d'intervention au contact des jeunes vulnérables et marginalisés, axés sur le sport, très peu bénéficient du label spécifique de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, et sont simplement définis de manière beaucoup plus générale comme travail socio-éducatif⁽⁶⁸⁾. Cela risque de faciliter l'accès à la participation des personnes à de tels programmes; un label plus général peut également attirer des personnes n'ayant pas réellement pris conscience du fait que leur comportement pourrait être lié à la radicalisation extrémiste ou pourrait un jour les y conduire. La détermination de la portée du label fait partie du processus de programmation, lequel devrait être discuté et évalué de manière approfondie. L'établissement d'une stratégie sur la manière de communiquer et d'identifier un programme doit être directement lié à la définition d'objectifs clairs.

- **La coopération**

En fonction de l'objectif du programme, la mise en place d'une bonne coopération sera probablement essentielle à un résultat fructueux. Dans le domaine sportif, cela peut inclure la coopération avec des clubs ou associations de haut niveau. En particulier, lorsque vous travaillez avec des jeunes à risque radicalisés ou vulnérables, qui se sentent souvent exclus de nombreux aspects de la société, travailler en collaboration avec des athlètes (populaires) et des clubs sportifs pourrait contrecarrer ce sentiment d'abandon et restaurer l'estime de soi - tout en participant à un programme attractif et comportant une motivation initiale extrinsèque à cette participation. Cependant, ces clubs devraient éviter d'utiliser le label de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent pour améliorer leur propre image publique; une stratégie cohérente et durable doit toujours être mise en place. Il faut tenir compte du fait que les clubs sportifs peuvent ne pas être familiarisés avec les processus de radicalisation, avec différents phénomènes extrémistes ou avec le travail social et socio-éducatif. Il risquerait d'y avoir des divergences en termes de méthodologie, de mise en œuvre et d'approche. Pour que la coopération soit durable, ces différences doivent être abordées et surmontées⁽⁶⁹⁾, grâce à une planification opportune et à long terme et à une collaboration honnête entre tous les partenaires concernés.

Outre les clubs sportifs, d'autres partenaires communautaires, tels que des bénévoles ou des organisations communautaires locales, peuvent compléter de manière fructueuse les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dans le contexte du sport, en particulier en approuvant ou conférant une légitimité supplémentaire au programme, et en encourageant une participation plus poussée. Dans le cas des clubs sportifs populaires, outre les aspects potentiellement positifs de leur implication, leur image de marque et leur profil peuvent également avoir un effet intimidant pour certaines personnes; ce problème peut être résolu par les partenaires de la communauté⁽⁷⁰⁾.

- **Reconsidérer l'apport des arts martiaux/de la boxe dans les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent - et le(s) rôle(s) des femmes dans ces programmes**

Plusieurs expériences dans les milieux carcéraux au Royaume-Uni ont montré que les programmes incluant la boxe sont très appréciés et ont la capacité d'atteindre un certain nombre de jeunes⁽⁷¹⁾.

⁽⁶⁷⁾ See also Puvogel, *Hymenmaskulinität und Ansatz der Präventionsarbeit im Kampfsport*.

⁽⁶⁸⁾ UNODC, *Desk Review on sport as a tool for the prevention of violent extremism*, p. 18ff.

⁽⁶⁹⁾ UNODC, *Desk Review on sport as a tool for the prevention of violent extremism*, p. 7.

⁽⁷⁰⁾ Meek, *A Sporting Chance. An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*, p. 64.

⁽⁷¹⁾ Meek, *A Sporting Chance. An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*, p. 57.

Cependant, alors que les initiatives autour de la boxe ont souvent eu des résultats positifs dans le passé, les résultats indiquent que les sports de combat pourraient potentiellement contribuer à une augmentation de l'agressivité et des comportements antisociaux, s'ils sont «enseignés en négligeant les aspects philosophiques et moraux» ⁽⁷²⁾.

Il est donc extrêmement important, dans un premier temps, de sélectionner soigneusement les clubs d'arts martiaux avant de s'engager dans une coopération avec eux, et dans un deuxième temps, de communiquer avec eux sur les approches et les objectifs du programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Ceci est particulièrement important parce que les sports de MMA dans de nombreux pays ne sont pas chapeautés par une instance dirigeante globale. L'utilisation des arts martiaux, dans le cadre d'interventions ciblées ou d'approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent de plus grande envergure, devrait faire l'objet d'un accompagnement scrupuleux et s'appuyer sur le succès de programmes existants, déjà évalués ⁽⁷³⁾.

De plus, le fait que ces sports favorisent et encouragent souvent l'hypermasculinité et mettent l'accent sur la «force masculine» doit être pris en considération. Si les femmes pratiquent également de tels sports, cet environnement demeure à prédominance masculine. Le travail de prévention ne doit pas reproduire inconsciemment les hypothèses de genre propagées par des idéologies extrémistes, mais plutôt essayer de décortiquer ces discours par une déconstruction de la notion stéréotypée de l'homme et du «pourvoyeur invulnérable». Cela pourrait passer par l'intégration de modèles féminins dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et des arts martiaux, comme par exemple dans le cas du projet de prévention allemand [Islam-ist](#) (cette dénomination est un jeu de mots sur le terme «islamiste» et la traduction allemande de «l'islam est»), en déconstruisant les clichés autour de la participation des femmes musulmanes aux arts martiaux.

Il est certain que la réalisation d'analyses et la collecte d'informations supplémentaires représentent une nécessité impérieuse, en particulier dans le domaine des arts martiaux et de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Le projet décrit ci-dessous est l'exemple prometteur de praticiens tentant de répondre à ce besoin en comblant les lacunes.

- **Au-delà des arts martiaux**

Même si la boxe et les MMA sont des thèmes très débattus dans le cadre du travail de prévention et de déradicalisation, et peuvent y jouer un rôle, les praticiens devraient avoir à l'esprit d'aller au-delà des arts martiaux dans le cadre des discussions sur les mesures de déradicalisation liées au sport. Pour toucher le plus de jeunes possible, il est nécessaire d'élargir le champ d'action et d'envisager toutes sortes de sports populaires, pertinents dans un contexte ou un pays donné. La prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans le contexte du sport pouvant adopter de nombreuses formes différentes, ce domaine offre une grande variété d'opportunités de facilitation du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

- **La nécessité d'approches sensibles au genre**

Les idéologies extrémistes reproduisent souvent des rôles de genre stéréotypés, promouvant généralement la notion de la prétendument traditionnelle «force masculine» et celle de la femme gardienne et bonne ménagère. Lors de l'intégration du sport dans le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, les praticiens doivent veiller à ne pas reproduire inconsciemment eux-mêmes ces stéréotypes - un point valable non seulement pour ce qui est des arts martiaux, mais également de la plupart des types de sports. La masculinité, la force et l'esprit de compétition sont souvent considérés comme des aspects vitaux de ces sports et peuvent probablement être des outils précieux pour atteindre certains groupes cibles, en particulier les jeunes hommes. Cependant, si l'objectif est de créer un espace où la pensée critique et le dialogue sont encouragés, où les rôles traditionnels de genre sont déconstruits et où sont promues des interprétations alternatives des rôles de genre et des notions moins destructrices de la force, une plus grande circonspection, dans ce contexte, s'impose.

En outre, les efforts visant à atteindre les femmes et les jeunes filles au moyen d'activités sportives associées à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent doivent être intensifiés. Les actions de

⁽⁷²⁾ UNODC, *Desk Review on sport as a tool for the prevention of violent extremism*, p. 33.

⁽⁷³⁾ Meek, *A Sporting Chance. An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*, p. 58.

prévention et de lutte contre l'extrémisme violent axées sur les arts martiaux ne prennent généralement pas en compte ce groupe cible. Malheureusement, cela est également le cas dans la sphère plus large de la déradicalisation et de la réadaptation: les besoins spécifiques des femmes sont largement ignorés, même si elles jouent un rôle important au sein des groupes et organisations extrémistes ⁽⁷⁴⁾, et même si les expériences des femmes en matière de radicalisation, d'extrémisme et de déradicalisation sont généralement différentes de celles des hommes. La mise en œuvre de programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent adaptés aux différences hommes-femmes reste donc un objectif crucial de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent dans son ensemble (y compris dans la sphère du sport).

Lors de la mise en œuvre de tels programmes, les barrières fondées sur le sexe doivent être identifiées. Par exemple, des femmes et des jeunes filles en milieu carcéral ont exprimé leurs inquiétudes concernant le fait de se sentir intimidées lorsqu'elles faisaient de l'exercice avec des hommes ⁽⁷⁵⁾. Compte tenu de la nécessité de modèles de rôle positifs, évoquée précédemment, il est essentiel que les programmes destinés aux femmes et aux jeunes filles soient dirigés par des femmes entraîneurs et des monitrices. Idéalement, une gamme variée d'activités devrait être proposée pour soutenir la participation des femmes aux programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Exemple de projet: FULL CONTACT - Democracy and Martial Arts, Allemagne

Afin de mieux comprendre quels sont les apports attendus du sport dans un contexte de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, et comment en bénéficier au mieux dans la pratique, la mise en place d'initiatives rassemblant différents acteurs du domaine et axées sur le point de rencontre entre la recherche, le sport et le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est une première étape indispensable.

Le projet [FULL CONTACT - Democracy and Martial Arts](#) ⁽⁷⁶⁾ vise à prévenir une utilisation détournée des arts martiaux et des sports d'autodéfense par des acteurs d'extrême droite (violents) en Allemagne et dans d'autres pays européens, et encourage le dialogue multipartite entre les autorités, les associations sportives et les ONG afin de renforcer les mesures et les normes de prévention.

Pour atteindre cet objectif, le projet met en œuvre trois volets:

- 1. Enquête sur l'état actuel des mesures de prévention dans le contexte des arts martiaux.**
- 2. Activités de sensibilisation et développement de plateformes de dialogue:**
 - a. pour faciliter les échanges entre les acteurs concernés dans le domaine, tels que les clubs/associations sportifs, les jeunes et les travailleurs sociaux, ainsi que les autorités locales;
 - b. pour fournir un cadre à la création de stratégies conjointes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- 3. Analyse des activités des groupes d'extrême droite dans les arts martiaux:** les résultats seront inclus dans un rapport de suivi.

⁽⁷⁴⁾ Radicalisation Awareness Network, *Gender-specific approaches in exit work*, p.1f.

⁽⁷⁵⁾ Meek, *A Sporting Chance. An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*, p. 55.

⁽⁷⁶⁾ Vollkontakt, *Prototype project*.

Pour approfondir

Enregistrement de la conférence en ligne intitulée [Right-wing extremism and combat sports in the European Union](#), animée par Viola von Cramon, MEP, et proposant des présentations et des discussions d'experts renommés dans le domaine (y compris du RAN).

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2019). [Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#). Article ex-post. 6-7 mars 2019.

Richardson, C., Cameron, P.A. & Berlouis, K. M. (2017). [The role of sport in deradicalisation and crime diversion](#). Journal for Deradicalization (13).

ONU DC. (2018) . [Desk Review on sport as a tool for the prevention of violent extremism](#). 11 décembre 2018, Vienne.

Références

Ayyadi, K. (2017). *Professionalisierung der Gewalt im Kampfsport*. 06.11.2017, extrait de <https://www.belltower.news/rechtsextreme-hooligans-professionalisierung-der-gewalt-im-kampfsport-45910/>.

Bachem, R. (1999). *Rechtsextreme Ideologien: Rhetorische Textanalysen als Weg zur Erschließung rechtsradikalen und rechtsextremistischen Schriftmaterials*. Verlag: Wiesbaden, Bundeskriminalamt.

Bernett, H. (1983). *Der Weg des Sports in die nationalsozialistische Diktatur – Die Entstehung des Deutschen (Nationalsozialistischen) Reichsbund für Leibesübungen*. Schorndorf.

Bloom, M. (2011). *Bombshell: Women and Terrorism*. University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

Brosnan, S. (2017). *The Impact of Sports Participation on Crime in England between 2012 and 2017*. Sport in Society, (23) 1080-1090.

Bundesamt für Verfassungsschutz. (2018) . *Extrémisme de droite: Signs, symbols and banned organisations*. Extrait de <https://www.verfassungsschutz.de/en/public-relations/publications/publications-right-wing-extremism/publication-2018-10-right-wing-extremism-signs-symbols-and-banned-organisations>.

Claus, R. (2017). *Hooligans: Eine Welt zwischen Fußball, Gewalt Und Politik*. Göttingen: Die Werkstatt.

Conseil de l'Europe. (2006). *Recommendation of the Committee of Ministers to member states on the European Prison Rules*. 2006 janvier 11. Source: https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectID=09000016805a8a.

Deutsche Welle. (2019). *German far right uses MMA to train and recruit members*. 17 DÉCEMBRE 2019. Extrait de <https://www.dw.com/en/german-far-right-uses-mma-to-train-and-recruit-members/av-51710309>.

FC Energie Cottbus e.V. (2017). *FC Energie hat Maßnahmenplan erarbeitet*. 10 octobre 2017. Extrait de <http://www.fcenergie.de/news/fc-energie-hat-massnahmenplan-erarbeitet.html>.

Foster, *Football clubs are linking up with prisons to offer coaching – and hope*. 11 juin 2019. Extrait de: <https://www.theguardian.com/football/the-agony-and-the-ecstasy/2019/jun/11/football-clubs-premier-league-coaches-prisons-hope>.

Gabriel, M. et al. (2019). *Demokratisches Miteinander: Spannungsfelder im Sport*, in: Kerner, H.J., & Marks, E. (Hrsg.), *Internetdokumentation des Deutschen Präventionstages*. Hanovre. Extrait de www.praeventionstag.de/dokumentation.cms/4531.

Gbr. (2015). *Trainings in Winterthur: Thaibox-Champion posiert vor IS-Flagge*. 20min.ch. 06.03.2015. Extrait de <https://www.20min.ch/story/thaibox-champion-posiert-vor-is-flagge-619209393989>.

- German Institute on Radicalization and De-radicalization Studies. The German Association of Martial Arts Schools against Violent Extremism. Source : <http://girds.org/projects/the-german-association-of-martial-arts-schools-against-violent-extremism>.
- Génération Identitaire. (2016). Université d'été identitaire 2016 - De Covadonga à Calais. 26. Novembre 2016, extrait de <https://www.youtube.com/watch?v=36cfUbDXUbg>.
- Goldmann, N. (2016). *Deradikalisierung durch Kampfsport und Religion*. religion.ORF.at. 15.07.2016. Extrait de <https://religion.orf.at/v3/stories/2785877/>.
- Deutsche Sportjugend. (2018). Hessischer Fußball-Verband. *Demokratietrainer im Hessischen Fußball 06*. Juillet 2018. Extrait de <https://www.dsj.de/news/artikel/hessischer-fussball-verband-demokratietrainer-im-hessischen-fussball/>.
- Kaddor, L. et al. (2017). *Ein Handbuch für Multiplikator*innen. Spiel dich frei! Innovative Radikalisierungsprävention durch Bildung, Theater, Musik und Sport*. Streetfootballworld gGmbH, Berlin. <https://www.streetfootballworld.org/sites/default/files/Handbuch%20Spiel%20dich%20frei%21.pdf>.
- Keyßner, J. (2014). *Bewegung als Medium der Identitätsbildung*. Dans : Hagedorn J. (éd.) *Jugend, Schule und Identität*. Springer VS, Wiesbaden. https://doi.org/10.1007/978-3-658-03670-6_30.
- Meek, R. (2018) . *A Sporting Chance. An Independent Review of Sport in Youth and Adult Prisons*. Ministry of Justice United Kingdom. Août 2018. Extrait de https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/733184/a-sporting-chance-an-independent-review-sport-in-justice.pdf.
- Meiering, D., Dziri, A., Foroutan, N., Teune, S., Lehnert, E., & Abou Taam, M. (2018) . *Brückennarrative - Verbindende Elemente für die Radikalisierung von Gruppen*, PRIF Report 7/2018, Frankfurt/M.
- Not in God's Name. Verein Intercultural Competence Initiative Vienna. Extrait de <http://www.nign.eu/#blog>.
- Pan-European Conference (2014). *Sport and Prison* 16-17 June 2014. Extrait de <https://rm.coe.int/report-pan-european-conference-sport-and-prison-co-organised-by-the-ep/168073788a>.
- Paraszczuk, J. (2015). *The Martial Arts Champions of Islamic State*. Tracking Islamic State Radio Free Europe/Radio Libert. 5 juin, 2015, extrait de <https://www.rferl.org/a/tracking-islamic-state/27055977.html>.
- Patel, H. (2020). *Luton charity uses football to educate children*. Luton Today. Extrait de <https://www.lutontoday.co.uk/news/people/luton-charity-uses-football-educate-children-1885296>.
- Pilz, A. G., (2006). *Sport und Prävention – Wie viel Soziale Arbeit, Prävention kann der organisierte Sport leisten? Einführende Gedanken zum 11. Deutschen Präventionstag. Nürnberg*. Extrait de https://www.sportwiss.uni-hannover.de/fileadmin/sportwiss/Projekte_Forschung_und_Online_/pilz/pil_praevention.pdf.
- Public Safety Canada. (2017). *Crime Prevention – Research Highlights 2017-H03-CP – Sports-Based Crime Prevention Programs*. Extrait de <https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/rsrsrcs/pblctns/2017-h03-cp/2017-h03-cp-en.pdf>.
- Pugliese, M. (2018) . *The Militarization of Slovenian Far-right Extremism*. *European Eye on Radicalization*. 15 octobre 2018. Extrait de <https://eeradicalization.com/the-militarization-of-slovenian-far-right-extremism/>.
- Puvogel, M. (2017). *Hypermaskulinität und Ansatz der Präventionsarbeit im Kampfsport*. Ufuq. 20 novembre 2017. Extrait de <https://www.ufuq.de/hypermaskulinitaet-und-ansaetze-der-praeventionsarbeit-im-kampfsport/>.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2019). *Approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie*. Centre d'Excellence du RAN 28. Novembre 2019, Rome. Source https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-exit/docs/ran_exit_ex_post_paper_london_22-23_fr.pdf.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2019). *Le rôle des sports et des activités de loisirs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*. Article ex-post. 6-7 mars 2019, extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-exit/docs/ran_exit_ex_post_paper_london_22-23_fr.pdf.

[do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yf-and-c/docs/ran_yfc_sports_and_leisure_06-07_03_2019_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yf-and-c/docs/ran_yfc_sports_and_leisure_06-07_03_2019_en.pdf).

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2019). *Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent*. Source: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/ran_collection_approaches_and_practices_en.pdf.

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2019). *L'extrémisme de droite. A practical introduction*. RAN centre of excellence. Retrieved from https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_fre_factbook_20191205_en.pdf.

Redaktion Belltower News, „Eventkultur aus gewalttätiger Männlichkeit und politischem Hass“. 13 septembre 2019. Source : <https://www.belltower.news/robert-claus-ueber-neonazi-kampfsport-eventkultur-aus-gewalttaetiger-maennlichkeit-und-politischem-hass-91149/>.

Richardson, C., Cameron, P.A. & Berlouis, K. M. (2017). *The role of sport in deradicalisation and crime diversion*. Journal for Deradicalization (13).

Rietzschel, A. (2019). *Kampf-Festivals. Wo Rechtsextreme für den Umsturz trainieren*. Sueddeutsche Zeitung. Leipzig, 20. Avril 2019, Extrait de <https://www.sueddeutsche.de/politik/rechtsextreme-kaempfe-nazi-szene-1.4414966>.

Riordan, J., & Krüger, A. (1999). *The International Politics of Sport in the Twentieth Century*. E & FN Spon Taylor & Francis Group, London & New York.

Runter von der Matte. (2019). „Timo „Teddy“ Feucht im Ring. Rechter Hooligan kämpft im neuen MMA-Format inklusive TV-Übertragung. 8. Avril 2019. Extrait de <https://runtervondermatte.noblogs.org/schlechtes-zeichen-fuer-die-deutsche-mma-szene-leipziger-neonazi-hooligan-kaempft-im-neuen-deutschen-mma-format-auf-ranfighting/>.

Umland, Andreas. (2019). Irregular Militias and Radical Nationalism in Post-Euromaidan Ukraine: The Prehistory and Emergence of the “Azov” Battalion in 2014, *Terrorism and Political Violence*, 31:1, 105-131.

ONU DC. (2018) . *Desk Review on sport as a tool for the prevention of violent extremism*. 11 décembre 2018, Vienne. Extrait de https://www.unodc.org/documents/dohadeclaration/Sports/UNODC_sport_and_PVE_desk_review_Final.pdf.

ONU DC. (2016). *Manuel sur la gestion des détenus extrémistes violents et la prévention de la radicalisation violente en milieu carcéral*. Criminal Justice Handbook Series. Octobre 2016, Vienne. Source : https://www.unodc.org/pdf/criminal_justice/Handbook-on-VEPs-FR.pdf.

ONU DC. (2017). *Crime Prevention through sports*. 28.02.2017. Extrait de <https://www.unodc.org/dohadeclaration/en/topics/crime-prevention-through-sports.html>.

Verfassungsschutz Baden-Württemberg. (2020). *Verfassungsschutzbericht Baden-Württemberg 2019*. Extrait de <https://www.baden-wuerttemberg.de/de/service/publikation/did/verfassungsschutzbericht-2019/>.

Violence Prevention Network & the RecoRa Institute. (2019). *The Art of Seeing Promise over Risk*. Perspectives from the European Practice Exchange (EPEX). Source : https://violence-prevention-network.de/wp-content/uploads/2019/03/The-Art-of-Seeing-Promise-over-Risk_EPEX_2019_final-web.pdf.

Vollkontakt Demokratie und Kampfsport. *The Prototype Project*. Extrait de <https://www.vollkontakt.info/prototypeprojekt>.

Wendler, M. (2018) . *Bewegung und Körperlichkeit als Risiko und Chance*. Dans : Huster EU., Boeckh J., Mogge-Grotjahn, H. (eds) *Handbuch Armut und soziale Ausgrenzung*. Springer VS, Wiesbaden. https://doi.org/10.1007/978-3-658-19077-4_29.

Zidan, K. (2018) . *Fascist fight clubs: How white nationalists use MMA as a recruiting tool*. *The Guardian*. Extrait de <https://www.theguardian.com/sport/2018/sep/11/far-right-fight-clubs-mma-white-nationalists>.

Zidan, K. (2019). *RAM's revival and the ongoing struggle against MMA's far-right fight clubs*. *The Guardian*. Extrait de <https://www.theguardian.com/sport/2019/nov/27/rams-revival-and-the-ongoing-struggle-against-mmas-far-right-fight-clubs>.

Zidan, K. (2019). *Pride France: the French martial arts brand connected to the neo-Nazi fight scene*. 23 oct 2019. Extrait de <https://www.bloodyelbow.com/2019/10/23/20926685/pride-france-french-martial-arts-brand-neo-nazi-fight-scene-mma-crime-politics-feature>.

Quelques mots sur les auteurs:

Julia Handle est chercheur dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, et plus particulièrement sur la déradicalisation dans les contextes carcéraux et les processus de réadaptation. Elle a rejoint l'équipe du RAN en 2020 où elle soutient les groupes de travail du RAN Prisons, et Familles, communautés et services sociaux. En plus de son travail pour le RAN, elle est chercheuse au sein du Violence Prevention Network à Berlin.

Sophie Scheuble est chercheuse au sein du Violence Prevention Network à Berlin où elle travaille actuellement sur les thèmes des mouvements d'extrême droite (violents), des approches interinstitutionnelles dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et des programmes de sortie en prison et en probation. Elle est membre des équipes du RAN depuis 2020.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante: https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander des publications européennes gratuites et payantes sur: <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_en).

Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante: <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/en>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

RANI

Practitioners



Publications Office
of the European Union